



FIRST LANGUAGE FRENCH

0501/01

Paper 1 Reading

For Examination from 2019

SPECIMEN INSERT

2 hours

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

The Insert contains the reading passages for use with the Question Paper.

You may annotate this Insert and use the blank spaces for planning. This Insert is **not** assessed by the Examiner.

LISEZ D'ABORD LES INSTRUCTIONS

Cet encart contient les textes à utiliser avec le livret d'examen.

Vous pouvez annoter cet encart et utiliser les espaces vides pour faire un plan.
Cet encart **n'est pas** corrigé par l'examinateur.

This document consists of **3** printed pages and **1** blank page.

TEXTE A

Lisez le texte A et répondez à la Question 1 dans le livret d'examen.

Souvenirs de Saint-Tropez

Le premier été que j'ai passé à Saint-Tropez avec mes amis, nous étions les seuls à profiter de sa mer, de son sable, de sa solitude et de sa beauté, comme nous étions les seuls aussi à profiter de la gentillesse et de la patience étonnée de ses habitants. Ce sera le seul été où l'on apercevra, à gauche de la maison, des vieilles dames à l'accent délicieux bavardant en tricotant et, à droite, la côte verte et bleue et quelques bateaux de pêcheurs.

Mais cette vie paisible fut de courte durée. Le célèbre régisseur Vadim vint tourner un film qui « fit un malheur », comme on dit. Dès l'été suivant, nous ne sommes plus seuls sur la plage. On verra alors arriver les vacances avec leur implacable activité à droite comme à gauche de la maison ; on verra à gauche les groupes agités et échevelés courant après un maillot de bain, de boutique en boutique, et à droite les bateaux à moteur, avec des jeunes gens dont la mince ambition est d'aller s'allonger sur le sable à cinq cents mètres de là.

Et très vite c'est la folle débauche de l'argent qui arrive ... il a beau se déguiser, se précipiter avec le vent sous les toiles des voiliers ou les capots des voitures de sport, il a beau jouer dépravé, le sportif, l'artiste, voire l'écologiste, il n'en est pas moins reconnaissable. Il est au coeur de la ville. Déjà on n'achète plus le poisson à l'aube dans la cale des bateaux de pêche ; déjà on n'embête plus les marins imprudemment assis sur le port à leur demander « le temps qu'il fera demain ». Déjà certains de nous parlent de se retirer en Normandie.

Ce n'est plus le rire qui règne, ni le plaisir, c'est une sorte d'exhibition permanente – et généralement fausse. Des touristes allemands, américains, italiens lancent leur argent sur le tapis bleu de la Méditerranée ; une Méditerranée où les poissons meurent à force d'essence, où les plages sont sales, et où se promener pieds nus, la nuit, sur le sable, exige la compagnie d'une boîte de sparadrap.

Sombre tableau, bien sûr, mais ces touristes de tout pays souffrent du même mal merveilleux : l'admiration. Cette ville est belle, étonnamment belle. Hors-saison, Saint-Tropez retrouve son charme, que ce soit au printemps, à l'automne ou en hiver, pendant ces trêves où nous revenons le constater chaque fois, avec étonnement et un plaisir presque sans rancune.

Il y a les vents d'abord, ces trois ou quatre vents qui tombent sur la presqu'île, qui la balaient, la nettoient et qui projettent ensuite cet air si léger, si fou et si gai qu'en deux jours on se sent changé et remis d'aplomb. Il y a ce soleil jaune et paisible, ce soleil aimable qui luit là souvent, tandis qu'il pleut à Cannes et à Monte-Carlo. Il y a cette côte rousse, avec ses baies compliquées et tout à coup ses plages lisses.

Il y a ses maisons jaunes, rouges et bleues ou grises, dévorées par le soleil et le vent, avec ces toits aux mille pétales de tuile d'un rose usé et doux à l'oeil, serrées autour d'un clocher qui déraile et sonne n'importe quand des quarts d'heure dont personne ne se préoccupe.

TEXTE B

Lisez le texte B et répondez à la Question 2 dans le livret d'examen.

Protéger la nature ou exploiter le trésor touristique ?

Dans les criques près de Marseille qu'on appelle les Calanques, les gens racontent tous les mêmes histoires : attirés par le charme paisible et la beauté naturelle des calanques provençales, des parents, fatigués par la ville et éreintés par le boulot, ont par un beau jour d'avant ou d'après-guerre, atteint ce petit paradis vert émeraude et bleu azur, et y ont construit une cabanon – d'où leur nom – les cabanoniers. Ils font des récits de grandes vacances qui n'en finissent plus, de gamins libres qui s'en donnent à cœur joie, surveillés par personne et par tout le monde à la fois. Un petit paradis de 5000 hectares où s'éparpillent 300 cabanons qui font partie du patrimoine de la région car ils symbolisent l'art de vivre marseillais populaire et convivial.

Ici, à seulement vingt minutes de Marseille, on partage le même état d'esprit, une façon de vivre décontractée et égalitaire. « *On s'invite de terrasse en terrasse, on sort les tables pour manger ensemble ... C'est sympa, on se connaît tous, on s'entend bien : la calanque, ça reste comme une grande famille et quand on vient au cabanon, on pêche un peu avec les copains, on ramasse des plantes, certains chassent aussi parfois, c'est la belle vie ...* », assure l'un des cabanoniers.

Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les cabanoniers vivent une évolution qui ne leur plaît guère. Oublié de tous pendant des décennies, leur bout de littoral, est devenu une destination touristique populaire. Officiellement, aucun chiffre n'est disponible. Mais tout le monde s'accorde sur une fréquentation fluctuant désormais entre 1,3 et 2 millions de visiteurs annuels.

Le lancement du parc national des Calanques permet de répondre aux besoins et aux attentes des touristes en quête de paysages pittoresques. Dans ce parc, ils découvrent des paysages à couper le souffle, des falaises calcaires qui plongent à pic dans des criques aux eaux limpides, les déchiquetures de la côte qui dissimulent des plages isolées au sable d'or. Mais pour les cabanoniers la création de ce parc est un sujet d'inquiétude car ils s'interrogent sur les objectifs réels de ses promoteurs. S'agit-il de protéger la nature ou d'exploiter ce trésor touristique naturel ?

« *On est fiers de nos calanques quand on voit tous ces beaux reportages à la télé, mais la médiatisation du parc, ça attire toujours plus de gens. Ils viennent de partout. On a un monde fou* », lance, fataliste, Denise. Pour elle, comme pour ses voisins, le cauchemar commence dès la fin du mois de mars. Au moindre rayon de soleil, la calanque, est prise d'assaut par les touristes. Et Denise peste contre ces voitures qui se garent tout contre sa véranda : « *J'en ai vraiment assez. Un jour, j'ai demandé à des gens pourquoi ils ne restaient pas chez eux au lieu de venir nous embêter.* » La dame m'a dit gentiment : « *Mais vous habitez un endroit qui est tellement beau qu'on veut venir le voir ...* » Denise s'attendrit : « *Que voulez-vous répondre ? On ne peut pas être égoïste et interdire aux gens d'en profiter aussi !* » Mais elle a quand même ajouté : « *Cette affluence a changé notre façon de profiter du cabanon, nous étions habitués à y aller à pied, à y être tout seuls. Maintenant, on s'y rend seulement le week-end, on n'y passe plus l'été.* »

Le charme unique de ce joyau de la nature adossé à un massif forestier escarpé ne sera-t-il pas endommagé par l'afflux de bateaux chargés de touristes entrant dans chaque calanque ? La vie tranquille au cabanon ne sera plus qu'un beau souvenir du passé marseillais si on permet aux hélicoptères de survoler cette partie de la côte et aux cars d'excursion d'envahir ce territoire unique au monde.

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

- Question 1 © François Sagan; *Avec mon meilleur souvenir*; Editions Gallimard; 1984.
Question 2 © adapted: Gilles Rof; *Calanques de Marseille. Le blues des cabanonniers*; www.lemonde.fr; 30 April 2009 http://www.lemonde.fr/le-monde-2/reactions/2009/04/30/calanques-de-marseille-le-blues-des-cabanonniers_1187650_1004868.html

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge Assessment International Education is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which itself is a department of the University of Cambridge.